

Adam se consolide en s'impliquant dans la RSE

Par Anne Cesbron, le 07 octobre 2019

Créée en 1880, par Joseph Adam, l'entreprise bordelaise éponyme, manufacture de caisses en bois, a été rachetée en 1996 par Jean-Charles Rinn, aujourd'hui actionnaire unique aux côtés d'Hélène Rinn, son épouse. Depuis 10 ans, l'entreprise innove sur les champs de la RSE.



Pour Jean-Charles Rinn, PDG d'Adam, entreprise de conception et fabrication d'emballages en bois, "sur la voie de l'ISO 26000, l'entreprise s'est engagée dans une démarche processus visant l'instauration d'une culture d'amélioration continue". — Photo : DR

Créée en 1880, par Joseph Adam, l'entreprise bordelaise du même nom, manufacture de caisses en bois, a été rachetée en 1996 par Jean-Charles Rinn, aujourd'hui actionnaire unique aux côtés d'Hélène Rinn, son épouse. Concurrences des emballages en carton, de la fabrication asiatique, crise financière de 2008...

« les effets de la globalisation » poussent le dirigeant à convoquer l'intelligence collective d'Adam. Nous sommes alors en 2009. « C'était une question de survie, il fallait penser à courts termes, sauver les emplois. Nous avons décidé collectivement de ce que nous voulions faire », se souvient le PDG. La relocalisation de la production asiatique et roumaine d'Adam est ainsi actée. Idem pour le non-versement de dividendes à l'actionnaire, pour privilégier le développement de la compétitivité. « Dès la première année on a regagné de l'argent, une performance fantastique après plus de trois ans de perte. A la clé également, un bond de 20 points de productivité. Tout cela, grâce à la seule motivation. On ne savait pas nommer cette innovation, on ne parlait pas encore de RSE ». La rentabilité est progressivement restaurée.

Pérennité et amélioration continue en ligne de mire

En 2010, une enquête pilotée par Stéphane Trebucq, professeur de l'Université de Bordeaux – aujourd'hui titulaire de la chaire sur le capital humain – établit « un diagnostic capital humain », à l'origine de décisions stratégiques de la PME. Jean-Charles Rinn entrevoit alors le champ des possibles offert par la RSE et en fait un axe de développement de l'entreprise. Pérennité, amélioration continue, en sont les maîtres mots. Gestion de la ressource, process de fabrication, gestion sociale, administration et gestion financière sont questionnés. Cette stratégie est confortée par un chiffre d'affaires de 9 millions d'euros en 2018 (4,5 en 2009) et saluée par l'obtention du label EPV, Entreprise du Patrimoine Vivant, de la certification PEFC, relative à la gestion durable des forêts et en mars de l'évaluation AFAQ 26000 au niveau exemplaire par l'Afnor.

La suite, c'est la transmission aux salariés à titre gratuit. « Nous l'avons annoncé voilà trois ans. Nous souhaitons participer à l'écriture d'un modèle alternatif. Faire notre part », conclut Jean-Charles Rinn.

<https://www.lejournaldesentreprises.com/bordeaux/article/adam-se-consolide-en-simpliquant-dans-la-rse-306916>